

Revue de presse hebdomadaire des journaux

Semaine du 22 au 28 octobre 2022

Journaux consultés :

Actualités-L'Étincelle

La Pensée de Bagot

La Tribune

Le Reflet du Lac



25 octobre 2022 21h47

Des repas à 2 \$ pour des élèves de l'école du Plein-Coeur à Richmond



SABRINA LAVOIE
La Tribune

Des familles dont le revenu est inférieur à 80 000 \$ par année pourront bénéficier d'un rabais sur le repas de leur enfant alors qu'une subvention du Fonds de lutte à la pauvreté a été accordée par la MRC du Val-Saint-François à l'organisme à but non lucratif «Les Nutri-Actifs», responsable de la cafétéria de l'école primaire du Plein-Coeur à Richmond.

Au printemps dernier, les organismes communautaires du Val-Saint-François qui interviennent en matière de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale étaient invités à soumettre leurs projets dans le cadre du troisième appel à projets pour le Fonds de lutte à la pauvreté.

«J'avoue que j'étais un peu désespérée, au départ, devant la lourdeur et la complexité des formulaires à remplir. J'étais surprise, mais très contente de voir que notre projet avait été retenu», confie Marilyn Comeau, éducatrice à l'école du Plein-Coeur et tout nouvellement présidente des Nutri-Actifs.

«Je l'ai fait dans le but d'aider les familles, mais aussi pour encourager les parents à utiliser les services de la cafétéria alors que nos cuisinières et nos bénévoles se donnent corps et âme tous les jours pour que les enfants mangent bien et à leur faim.»

La subvention au montant de 19 500 \$ servira à diminuer le coût des dîners afin de les offrir à 2,00 \$ au lieu de 5,50 \$. Le nombre de repas à prix réduit offert sera décidé en fonction du nombre d'inscriptions.

«Ce n'est pas toujours facile d'admettre que nous avons besoin d'aide, poursuit l'éducatrice. Nous avons ciblé des familles et les avons contactées personnellement. Certaines ont décliné notre offre, mais dans l'ensemble, cette subvention est très bien accueillie dans le contexte où, on le sait, le prix des aliments augmente sans cesse», raconte celle qui n'hésite jamais à offrir des collations supplémentaires aux enfants dont le «lunch» semble incomplet.

Classée 9 sur 10 sur l'échelle de défavorisation, l'école primaire du Plein-Coeur, en collaboration avec le Club des petits-déjeuners, offre gratuitement aux enfants le repas du matin ainsi que deux collations dans la journée. Le dîner à 2 \$ s'ajoute ainsi à l'aide déjà offerte.

Les parents intéressés ont jusqu'au 30 novembre pour soumettre leur demande auprès de l'école. «Il reste de la place», assure-t-on.

Autres projets

Outre «Les Nutri-Actifs», quatre autres projets ont aussi été soutenus à la hauteur de 100 900 \$ par le Fonds québécois d'initiatives sociales (FQIS) qui appuie le plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale (PAGIEPS), dans le cadre des Alliances pour la solidarité, en collaboration avec le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Parmi ceux-ci : Les Tabliers en folie pour son projet «Solidarité Val-Saint-François» qui permet de maintenir un service de dépannage alimentaire en minimisant les impacts de l'augmentation des frais de livraison des denrées, le Rivage du Val-Saint-François pour son projet «Espace Val d'Art» qui permet de soutenir les personnes vulnérables et marginalisées en créant des espaces accueillant pour dialoguer, le Carrefour Jeunesse Emploi du comté de Johnson pour son projet «Empowerment et participation citoyenne des jeunes NEEF (ni à l'emploi, ni aux études, ni en formation)» et la Maison des Jeunes L'Initiative pour son projet «Réparons nos jeunes des effets de la pandémie».

Les projets proposés devaient entre autres prioriser la mise en œuvre d'actions structurantes qui auront des effets à long terme et agiront sur les déterminants de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

La nouvelle École alternative Memphrémagog bientôt prête à accueillir les élèves

PIERRE-OLIVIER GIRARD
p-ogirard@lerefletdulac.com

MAGOG. La patience des élèves et du personnel de la nouvelle École alternative publique de Memphrémagog sera bientôt récompensée puisqu'ils pourront découvrir le nouvel établissement magogois au cours des prochains semaines.

Relocalisés temporairement à l'école Saint-Jean-Bosco depuis le début de l'année scolaire, la soixantaine d'étudiants et les membres du personnel pourront intégrer le bâtiment de l'ancienne Relance à la fin octobre ou au plus tard au début novembre.

Comme l'explique le directeur du service des ressources matérielles au Centre de services scolaire des Sommets, Maxime Ferland, le vaste chantier de 5,4 M\$ qui a débuté en début 2022 avance à bon train. «Les ouvrages extérieurs sont en majorité complétés, tout comme le deuxième étage de l'édifice. Actuellement, les travailleurs sont concentrés au rez-de-chaussée et au sous-sol et lors de l'intégration, certains travaux se poursuivront en présence des élèves, comme ce fut le cas pour les chantiers à Deux-Soleils et Saint-Pie-X», explique M. Ferland.

Initialement prévue en août dernier, la fin des travaux a été retardée par différents facteurs, dont d'importants délais de livraison pour des éléments charnières comme la quincaillerie



La nouvelle École alternative publique de Memphrémagog est située au coin des rues Sherbrooke et Jean-Paul II. (Photo Le Reflet du Lac - Pierre-Olivier Girard)

de portes. «Nous avons aussi fait des choix verts en optant pour la géothermie plutôt qu'un système de chauffage habituel. En termes d'installation et de forages de puits, cela a nécessité plus de temps que prévu», ajoute-t-il.

L'ANCIENNE RELANCE AUX OUBLIETTES

Chose certaine, les gens qui ont déjà fréquenté l'ancien pavillon de La Relance perdront tous leurs repères lorsqu'ils découvriront les résultats de cette refonte complète.

L'ancienne salle commune a été transformée en gymnase, l'environnement est plus contemporain avec davantage de luminosité et les classes sont aménagées à aire ouverte avec des tables

partagées plutôt que des pupitres individuels.

«Le gymnase est plus petit que les standards habituels. Mais en étant axé sur le plein air, beaucoup de temps d'enseignement se passe à l'extérieur, beau temps, mauvais temps, affirme le directeur de l'École, Marc-Antoine Mauzerolle. Initialement, il était prévu que les enfants sortent au moins trois fois par semaine minimalement. Mais depuis le début de l'année, c'est davantage une à deux fois par jour d'enseignement extérieur, en plus des récréations.»

Si l'intérêt continue d'être au rendez-vous, le plan de match de l'École alternative publique de Memphrémagog est d'ajouter une nouvelle classe par année. En ce moment,

elles sont au nombre de quatre, dont une de niveau préscolaire. «Nous recevons déjà des appels de parents qui s'informent alors que le processus d'inscription se fera seulement à la fin novembre, pour l'année scolaire 2023-2024. L'intérêt est au-delà de nos attentes pour le moment, mais reste à voir s'il se maintiendra pour les prochaines années», soutient M. Mauzerolle, en précisant que la sélection des élèves se fait par tirage au sort.

PAS UNE APPROCHE MIRACULEUSE

Même si l'approche alternative peut répondre aux besoins de plusieurs élèves, le directeur est d'avis que ce type d'éducation ne peut, à l'inverse, correspondre aux besoins de certains jeunes ou encore à leur famille. «Cette pédagogie demande un investissement en temps pour les parents qui est différent de l'école plus traditionnelle. Ce n'est peut-être pas fait pour les familles qui sont déjà ultra-occupées.»

«L'alternatif, c'est surtout une question de posture et de philosophie. Ce n'est pas la recette magique qui va sauver un enfant en difficulté. On a des enfants en difficulté comme dans tous les autres milieux. Ce n'est pas un environnement parfait qui va faire que c'est une école meilleure que les autres. On atteint le même objectif; le chemin est juste différent», conclut Marc-Antoine Mauzerolle.

Le TDA/H à coeur ouvert à Orford

DANY JACQUES
djacques@lerefletdulac.com

SANTÉ. À l'occasion du mois d'octobre consacré au TDA/H, une conférence et un colloque régional se tiendront les 27 et 28 octobre à l'Hôtel Chéribourg d'Orford pour réfléchir sur ce trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité qui touche plus de 3000 personnes dans la MRC de Memphrémagog.

Dre Christiane Laberge (chroniqueuse télé et radio) et Dre Annick Vincent (renommée psychiatre spécialisée dans le TDA/H) ouvriront le bal sur le coup de 18 h 30, ce jeudi 27 octobre. Elles seront réunies pour une conférence grand public intitulée «TDA/H à coeur ouvert - Jongler

avec les émotions de l'enfance à 99 ans».

Cette discussion à coeur ouvert abordera notamment les émotions en montagnes russes, les hormones et comment apaiser ces tourbillons d'émotions.

Le colloque pour les professionnels de la santé, du milieu scolaire et du secteur communautaire sont invités au même endroit, dès le lendemain, entre 8 h 15 et 16 h. Deux sommités dans le domaine seront présentes. Il s'agit du Dr Alain Demers, président des médecins omnipraticiens en Estrie, et du Dr Francis Livernoche, professeur à l'Université de Sherbrooke et pédiatre pratiquant entre autres au Tandem à Magog. Ces spécialistes animeront notamment un débat sur la médication entourant ce trouble d'origine neurologique.

Suivront d'autres conférences portant sur les stratégies à adopter, le déploiement de la démarche estrienne et sur les meilleures interventions. La journée se clôturera avec la conférence de la psychiatre Isabelle Plante intitulée «Du cerveau à la bienveillance, mieux comprendre pour mieux intervenir».

La directrice de TDA/H Estrie, Céline Landreville, ajoute qu'il est plus que pertinent de parler de cette maladie complexe. Selon elle, la popularité des services offerts à Magog

depuis un an confirme les grands besoins d'une partie de la population, qui vit «une détresse accentuée avec le contexte de pandémie».

Les deux journées sont offertes en présentiel ou en Webdiffusion synchrone. Elles sont organisées par l'organisme TDA/H Estrie, en collaboration avec la Clinique Plateau Marquette.

Information au www.tdahestrie.org ou auprès de Céline Landreville au 819 565-7131, poste 1.

JOYEUSE HALLOWEEN!



SAMSUNG NEO QLED
Des images d'une clarté à couper le souffle

Roy Radio TV 302, rue Sherbrooke, Magog
819 843-2828

Clinique Gagnon & Pomerleau denturologistes

Prothèses dentaires complètes, partielles et sur implants



Valérie Pomerleau, d.d.
Jean Gagnon, d.d.

Nous sommes «les professionnels» compétents en prothèses dentaires

Sur rendez-vous : 819 843-2033
98, rue Merry Nord, Magog (Stationnement pour nos clients à l'Église St-Patrice)

Le gardien Louka Cloutier représentera le Canada au Défi mondial des moins de 17 ans

PATRICK TRUDEAU
ptrudeau@lerefletdulac.com

HOCKEY. Les Cantonniers de Magog seront privés de leur gardien Louka Cloutier durant quelques matches en novembre, mais ce sera pour une bonne raison.

Le vétéran de 16 ans vient en effet d'être sélectionné par Hockey Canada pour prendre part au Défi mondial des moins de 17 ans, qui aura lieu du 3 au 12 novembre à Langley et à Delta, en Colombie-Britannique.

Cloutier fait partie d'un groupe de 10 hockeyeurs québécois qui seront répartis dans l'une des trois équipes nationales. Le cerbère magogois portera les couleurs d'Équipe Canada Noirs.

Parmi les dix joueurs québécois sélectionnés par Hockey Canada, seulement trois proviennent de la Ligue de développement M18 AAA du Québec, les autres évoluant



Bel honneur pour le gardien Louka Cloutier qui vient d'être sélectionné pour représenter le Canada au Défi mondial M17. (Photo gracieuseté - Marco Bergeron)

cette saison dans la LHJMQ (6) et la USHL (1).

L'actuel porte-couleurs des Tigres de Victoriaville, Gabriel D'Aigle (Équipe Canada Rouges), est le seul autre gardien québécois retenu pour le Défi.

Les Élites arrachent une victoire aux Cantonniers

HOCKEY M18. Les Cantonniers de Magog M18 ont vécu un week-end en demi-teinte devant leurs partisans, lors de leur programme double face aux Élites de Jonquière.

Après l'avoir difficilement emporté 5-3 le vendredi grâce à un but dans la dernière minute de jeu, les Magogois se sont fait surprendre le lendemain en laissant filer une avance de 3-1 pour finalement s'incliner 4-3.

Cette défaite a été particulièrement frustrante pour la troupe de Samuel Collard, qui a accordé trois buts sans réplique au dernier tiers, tout en subissant un premier revers après cinq victoires consécutives.

«Lors du premier match, on a été un peu chanceux de s'en tirer avec le but gagnant (celui d'Alix Durocher) dans les derniers instants de la rencontre. Ce ne fut pas notre meilleure performance. Je dirais même qu'on méritait plus

la victoire le samedi, mais on ne peut pas s'attendre à toujours marquer un gros but en fin de période. Il faudra tirer des leçons de ce revers», estime le pilote magogois.

Ce dernier reconnaît que ses joueurs ont peut-être été un peu surpris de l'opposition offerte par les Élites, une équipe qui se présentait à Magog avec une séquence de six défaites consécutives. «On ne doit jamais se fier à la fiche de l'adversaire, prévient-il. Les Élites pratiquent un style intense et ils ont joué avec émotion. Ça ressemblait à des parties de séries éliminatoires».

Les Cantonniers pourront passer rapidement à autre chose puisqu'ils reprennent l'action dès ce soir (mercredi 26 octobre à 19 h) en recevant les Riverains du Collège Charles-Lemoyne à l'aréna de Magog.

Ils disputeront deux matches sur la route ce

week-end respectivement contre les Lions du Lac Saint-Louis (vendredi à 19 h) et le Rousseau Royal de Laval-Montréal (dimanche à 13 h).

Après la joute de ce mercredi (26 octobre), il faudra attendre jusqu'au 11 novembre avant de revoir les Cantonniers à l'aréna de Magog...

À la suite des joutes du week-end, les Cantonniers (26 pts) sont au deuxième rang de la division Tacks derrière les Lions du Lac Saint-Louis (30 pts). Le classement général de la Ligue de développement M18 AAA est dominé par les Vikings de Saint-Eustache (40 pts), qui ont remporté 14 de leurs 16 rencontres depuis le début du calendrier...

L'attaquant Alexis Toussaint l'a échappé belle lorsqu'il a été frappé devant le banc des Élites de Jonquière, alors que la porte des joueurs était

ouverte. Bien qu'il ait raté la joute de samedi en raison d'une contusion, il pourrait être de retour au jeu dès ce week-end...

Le défenseur Louka Langlois demeure un cas incertain pour la fin de semaine, lui qui a raté les deux joutes contre les Élites en raison d'une blessure au bas du corps...

Les Cantonniers ont enregistré leur plus grosse foule de la saison – 769 spectateurs – lors du match de vendredi contre Jonquière...

Antoine Fontaine (22 pts) a été détrôné par l'attaquant du Collège Notre-Dame Noah Larochelle (23 pts) en tête des meilleurs pointeurs du circuit Lévesque. Larochelle a déjà 17 buts en 13 rencontres...

Fatigué de livrer en retard ?

Et si la technologie était la solution...

Discutons-en !

productiviteinnovation.com

Productivité innovation

Investissement Québec

La formation professionnelle au cœur du Défi des recrues



Pas moins de 2 808 élèves de 1^{re} secondaire venant de 12 écoles secondaires ont pris part à la compétition.



Au total, 83 défis ont été animés par des enseignants des centres de formation professionnelle.

Windsor – Tout comme quatre autres centres de formation professionnelle, le Centre Expé à Windsor a accueilli du 18 au 21 octobre le tout premier Défi des recrues, une compétition amicale entre 12 écoles secondaires de l'est de l'Estrie.

Ces centres, appartenant à quatre centres de services scolaires francophones et à une commission scolaire anglophone, ont invité les élèves de 1^{re} secondaire des écoles publiques de l'est de l'Estrie à s'affronter et à réaliser des défis en formation professionnelle.

« Une école gagnera la compétition pour avoir relevé le plus de défis alors qu'une autre sera récompensée pour son esprit d'équipe. Les gagnants seront connus le 10 novembre prochain », précise Chantal Landry, coordonnatrice régionale en formation professionnelle.

Ces élèves ont eu l'occasion de découvrir des métiers spécialisés, tout en s'amusant et en mettant à contribution leur esprit d'équipe.

Il s'agit en fait d'une compétition amicale entre les écoles secondaires, au cours de laquelle les élèves ont dû réaliser des défis. Chaque équipe a été appelée à relever cinq défis. Concrètement, la réalisation de plusieurs défis a donné l'occasion aux élèves de démystifier des métiers et de se familiariser avec les formations offertes dans leur région concernant notamment l'agriculture, la santé, la construction, l'administration, la mécanique, la foresterie et l'alimentation.

Il s'agit d'un premier pas dans la démarche d'orientation professionnelle des élèves de 1^{re} secondaire qui ont participé au défi.

Rôle central

Selon les organisateurs, la formation professionnelle (FP) joue un rôle central pour la formation d'une main-d'œuvre qualifiée ; en effet, plusieurs métiers en pénurie dans la région nécessitent une formation professionnelle. Bien que la FP soit essentielle sur le plan économique, cette voie de formation demeure méconnue et fait trop souvent l'objet de préjugés.

Pour mieux positionner la formation professionnelle chez les jeunes et chez leurs parents, mais aussi dans la population en général, les centres de formation professionnelle de l'Estrie unissent leurs forces pour déployer un plan d'action, dont fait partie le Défi des recrues, présenté en collaboration avec Compétences Québec, un organisme sans but lucratif qui, depuis 1992, s'emploie à promouvoir les métiers spécialisés et les programmes de formation professionnelle et technique, en vue d'assurer la prospérité économique du Québec.

Pas moins de 2 808 élèves de 1^{re} secondaire venant de 12 écoles ont participé à la compétition ; tous les centres de FP de l'est de l'Estrie étaient représentés lors de cet événement. Au total, 83 défis ont été animés par des enseignants des centres de formation professionnelle. Une centaine d'élèves inscrits en FP ont agi comme bénévoles et ont contribué au succès de l'évènement.

Une première cohorte qui tape le sentier



Windsor – L'organisme Action Sport Vélo, en collaboration avec le Centre d'éducatrices des adultes des Sommets et le Carrefour jeunesse-emploi du comté de Johnson, est fier de souligner la fin du parcours d'une première cohorte. C'est dans le cadre d'un programme de réinsertion et la certification CFMS (certification de formation à un métier semi-spécialisé) du Centre d'éducation des adultes des Sommets que ceux-ci ont obtenu une diplomation dans le cadre d'un apprentissage en situation réelle en milieu de travail.

Parcours tout aussi enrichissant pour les participants que pour les partenaires et l'employeur, c'est dans le plus grand respect de l'humain, la confiance, l'apprentissage, le plaisir, travaillant avec les forces et en acquérant maintes compétences en réparation de vélos, en service à la clientèle, en gestion, etc., que les diplômés ont terminé haut la main leur parcours de 26 semaines. Rappelons que l'organisme Action Sport Vélo favorise le développement de l'employabilité, permet à des vélos et articles de sport d'éviter les sites d'enfouissement et favorise l'activité physique et la mobilité à faible coût.

Action Sport Vélo souhaite dire merci à vous qui avez fait une différence humaine et écologique lors de votre passage chez Action Sport Vélo et vous souhaite un bon succès dans vos prochains choix de vie.